



Rapport final d'alternance

Traçabilité processus

Société **JTEKT HPI**Blois

Service Méthode



Thomas ABGRALL Alternance du 03/09/17 au 31/08/18 Tuteur industriel : Franck PLARD Professeur référent : M. MERCIER

Étudiant Licence Systèmes Électroniques et Informatiques Communicants Promotion 2017/2018 IUT de Nantes





Sommaire

Intro	oducti	tion	Page 3		
1.	Entr	Entreprise & apprenti			
	1.1	Cadre de la mission			
		1.1.1 Groupe JTEKT			
		1.1.2 Usine HPI			
		1.1.3 Produit HPI			
		1.1.4 Service Méthode & Automatisme	-		
_		Situation personnelle	Page 9		
2.		mission	D 40		
	2.1	Définition			
	2.2	Cahier des Charges			
	2.3	- 9	_		
	2.4	Présentation de la ligne			
	2.5	.5 L'étude			
		2.5.1 Fonctionnement traçabilité de la ligne avant modification	onPage 13		
		2.5.2 Fonctionnement traçabilité de la ligne après modification	onPage 14		
		2.5.3 Les communications			
		2.5.3.1 Câblage inter-automate	Page 20		
		2.5.3.2 Câblage armoire	_		
		2.5.4 Prolongateur douchette	•		
	2.6	•			
		2.6.1 Installation de test	Page 24		
		2.6.2 Le projet	_		
		2.6.3 Moyen de programmation	-		
		2.6.4 Programme automate traçabilité ligne	_		
		2.6.5 Programme automate concentrateur			
		2.6.6 Interface	•		
		2.6.7 Sous-traitant	•		
			•		
	o =	2.6.8 Problèmes rencontrés	•		
	2.7	Conclusion projet Conclusion personnelle	•		
	2.8	Page 35			
		Annexes			





Remerciements

Je tiens à remercier Franck Plard pour m'avoir guidé durant ce projet. Ainsi que Franck Harault et tout le service automatisme. Je souhaite également remercier tous mes collaborateurs du service méthode, service production et du service maintenance pour m'avoir mis à disposition les moyens de réaliser ma mission. Je remercie également mon professeur réfèrent M. Mercier.

<u>Introduction</u>

Dans le cadre de ma formation en Licence Systèmes Électroniques et Informatiques Communicants à l'institut universitaire de technologie à Nantes, j'ai effectué une alternance au sein de l'entreprise JTEKT-HPI à Blois dans la région Centre-Val de Loire. L'usine HPI fabrique des groupes électropompes annexe 1 (GEP) destinés à l'assistance de direction des véhicules.

Le but de cette alternance d'un point de vue personnel est de m'améliorer dans la gestion de projet et la programmation, travailler avec des collaborateurs (interne et sous-traitants) et d'enrichir ma culture industrielle.

Pour l'employeur, le but est que je réalise l'étude, la conception et mise en œuvre d'un système de traçabilité de processus de fabrication et en conserver une trace informatique. Le projet étant d'une certaine envergure, ce qui a été attendu au minimum de ma part est de réaliser l'étude générale du projet ; une étude plus avancée sur certains postes puis de réaliser la gestion d'un poste pour valider un programme de base. Ce programme servira de base pour tous les autres postes.

Le besoin du projet vient de la nécessité de moderniser une ancienne ligne d'assemblage dans le but de produire les GEP de dernière génération. Mon rôle a été de définir et mettre en place le système de traçabilité obligatoire, manquant sur ce moyen de production.



Figure 0 : Groupe électropompe (GEP) Fiat





1. Entreprise & apprenti

1.1 Cadre de la mission

1.1.1 Groupe JTEKT

JTEKT est la fusion des deux groupes japonais Koyo Seiko et Toyoda Machine Works en 2006. Faisant parti du Groupe Koyo depuis 1994, HPI intègre par conséquent le Groupe JTEKT et devient JTEKT HPI.



Figure 1 : tri logo JTEKT

Le siège social du groupe se situe à Osaka au Japon. JTEKT est une multinationale avec 81 usines, 70 sites commerciaux et 18 centres techniques à travers le monde. JTEKT Corporation est un des leaders mondiaux des roulements à billes, transmissions, systèmes de direction automobile et fabrication de machines-outils. Dispose d'environ 44 000 collaborateurs dans le monde.

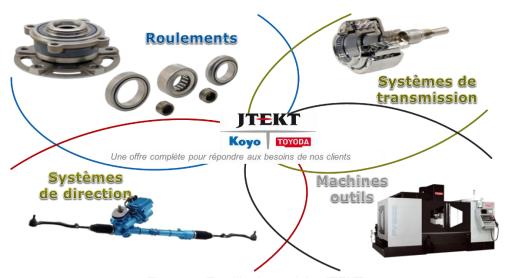


Figure 2 : Famille de produits JTEKT

Le maître mot de JTEKT Corporation est l'excellence, devenir « l'incontestable n°1 », le partenaire indispensable. C'est en fabriquant des produits d'exception, grâce à la philosophie du « Monozukuri » qui combine la maîtrise de la technique et une qualité irréprochable, et en ne cessant pas de proposer des produits et des services dépassant les attentes de ses clients.

Quelques chiffres de JTEKT Monde annexe 2.





Compte rendu traçabilité MA2

L'origine du nom du groupe vient de "Joint" (fusion) de Koyo Seiko et Toyoda Machine Works, "Joy" signifie joie, c'est que le groupe souhaite, et "Japan" origine du groupe.TEKT est l'abréviation de "Tekton" ce qui signifie: personne aux grandes compétences.

JTEKT est l'un des leaders mondiaux des directions assistées.

1.1.2 Usine HPI

La société HPI (Hydraulique Pompe Industrielle) fondée en 1966, assure la fabrication et la conception de composants Hydrauliques. Après son installation à Chennevières (Val de Marne) en 1972, la société s'étend à Blois après l'achat de la Société ENERFLUX en 1998.

Création en 2000 d'une nouvelle usine pour la production de Groupes Electropompes (GEP). Localisation JTEKT Europe annexe 3

Le siège principal de JTEKT HPI, situé à Chennevières, est spécialisé dans la conception de pièces industrielles. Le site de Blois compte 250 personnes. Le président des deux sites est M. ISAAC-SIBILLE.

La production annuelle de GEP est de plus de 1.6 million. La moyenne des rendements des lignes et des opérateurs est supérieure à 95%. Et les commandes client sont respectées à 100%. Les produits sont de très bonne qualité car ils sont garantis à vie du véhicule.



Figure 3 : 2016 anniversaires des 50 ans de HPI



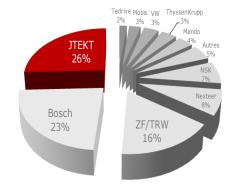


Figure 5 : répartition des parts de marché des systèmes de direction de JTEKT

Figure 4: chiffre JTEKT HPI 2016





Quelles que date :

1966- Création de la Société HPI (Hydro Perfect International)

1970- création de la plus large pompe au monde 250cc/rev

1972- Installation a CHENNEVIERES SUR MARNE

1983- invention d'un système à compensation intégré proportionnel pour les pompes et moteurs qui tournent dans les 2 sens: CIP 3G

1985-Démarrage du développement de groupe électro-pompe (GEP) HYPOSY

(Renault Super 5)

1989-Début de la production du GEP HYPOSY pour RENAULT

1994-Intégration de HPIdans le groupe SMI KOYO

1996-Démarrage de la production du GEP"HYPOSY pour PSA

1998-Achat de la société ENERFLUX a BLOIS

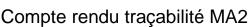
(constructeur de pompes et moteurs industriels)

2000-Construction d'une nouvelle usine a BLOIS inaugurée en septembre, pour la production des GEP automobile.

2006-Fusion du groupe KOYO et TOYODA: création de JTEKT

2009- Démarrage GEP 4G bas niveau sonore.







1.1.3 Produit HPI

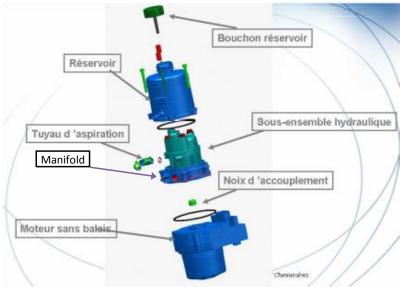


Figure 6 : vue éclatée du GEP

Les groupes électropompes sont des pompes hydrauliques couplées avec un moteur électrique. Les GEP sont utilisés dès lors qu'il y a besoin d'une puissance hydraulique. De nombreux secteurs sont intéressés par ce système de pompe : automobile, poids lourds, car & bus, manutention, machinisme agricole, aéronautique et militaire. Mais dans le monde de l'automobile la tendance va pour le tout électrique.

L'atelier de production est séparé en deux parties, l'une s'occupe de la fabrication et l'assemblage des pompes pour l'automobile et la seconde pour l'industrie et les petites productions.

Les clients de JTEKT HPI sont nombreux, mais les historiques sont Renault NISSAN et SPA Peugeot.



Figure 7 : client JTEKT HPI







Figure 8 : système de direction JTEKT

1.1.4 Service Méthode & Automatisme

A l'origine, le site de Blois possédait un service méthode et automatisme, mais après l'achat de la société ENERFLUX, le service a accueilli leur service méthode. Actuellement le service est composé de deux parties, l'une pour l'assemblage automobile et l'autre pour l'usinage, car le service méthode d'ENERFLUX était spécialisé dans les machines d'usinage. La partie assemblage automobile est composée du groupe automatisme avec lequel je travaille et du groupe mécanique.

Le chef de service méthode est M. Jean-François Lavigne. Sous sa responsabilité le service automatisme est dirigé par M. Franck Harault. M. Harault est aussi le responsable de mon projet.

Il y a quatre spécialistes automatisme dans le service.





1.2 Situation personnelle

Mon intégration dans le service comme technicien méthode fut rapide.

Car j'y ai réalisé l'année passée mon stage de DUT GEII (génie électrique informatique industriel)

Mes horaires sont 8h – 17h tous les jours

Le parcours d'intégration m'a permis de découvrir les services et personnes avec lesquelles je serai amené à coopérer.

J'ai pu ainsi être invité à des réunions de service et d'assister la visite de prestataires extérieur, telle que la société BALLUFF experte dans le domaine de l'automatisme.

J'ai été habilité électriquement (BC, B2V Essai et BR), suite à la formation que j'ai reçue au mois de janvier.

Tous les lundis, une réunion de service était menée par le responsable Méthodes Jean-François LAVIGNE pour faire un relevé des avancés de chacun sur son travail.





2 La mission

2.1 <u>Définition</u>

La mission a consisté à réaliser l'étude et une partie de la réalisation d'un système de traçabilité de processus de fabrication de produit.

La traçabilité est un système ajouté à la ligne d'assemblage permettant de contrôler l'accès aux produits aux différents postes d'assemblage en fonction de l'état de sortie du poste précédent (pièce bonne/pièce pas bonne) et en fonction de si la série de la pièce en cours a besoin d'être assemblée à ce poste.

Le système lie tous les postes pour avoir un contrôle sur toute la ligne.

2.2 Cahier des Charges

La première mission de la traçabilité est d'assurer le bon déroulement du processus d'assemblage en contrôlant l'accès aux différents postes.

Le second point est de pouvoir retrouver l'historique du produit en cas de retour client, pour cela nous allons faire une fiche pour chacun des produits assemblés et la sauvegarder dans une base de données.

En cas de défaillance, la traçabilité ne doit pas être bloquante et doit pouvoir être désactivée.





2.3 Organisation

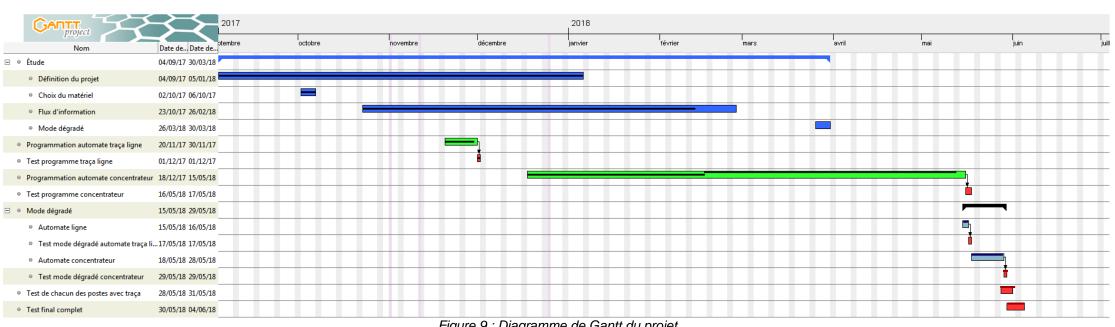


Figure 9 : Diagramme de Gantt du projet

Études Test / Validation Lien dépendance de tâche Étude & Réalisation mode dégradé Conception





2.6 Présentation de la ligne

La ligne se nomme MA2 (Montage Automobile 2).

Cette ligne assemble des groupes électropompes de 1ère et 2ème génération.

Elle fait partie des plus anciennes lignes d'assemblage de l'usine et elle est de ce fait beaucoup moins automatisée que les autres. La stratégie de groupe a décidé de laisser une part d'autonomie et de responsabilité aux opérateurs le long du processus d'assemblage. Ils doivent de ce fait connaître les protocoles de fabrication de chacun des produits et contrôler la conformité des pièces le long du processus.

Elle est en cours de rétrofit pour accueillir les GEP de 3 et 4ème génération.

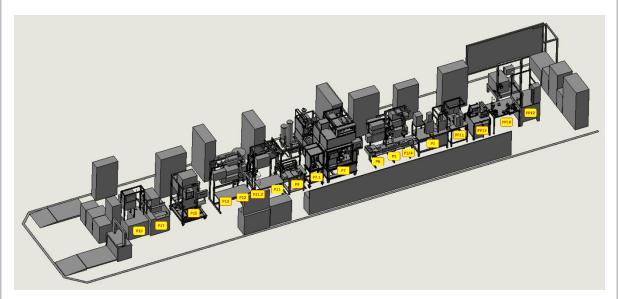


Figure 10 : Modèle 3D ligne assemblage MA2



Figure 10.1 : photographie de la ligne d'assemblage MA2





2.5 L'étude

Elle représenta la moitié du travail.

L'étude a commencé avec une ébauche de solutions techniques proposées par le responsable du projet.

Le projet a débuté en 2015 mais son étude stagnait. Des éléments de solutions techniques ont été donnés, mais le gros de l'étude restait à faire. Un chiffrage fut réalisé auprès d'un prestataire qui estima la traçabilité à 35k Euros.

Les solutions apportées par l'étude furent de mon initiative, elles ont été améliorées et validées avec le service automatisme.

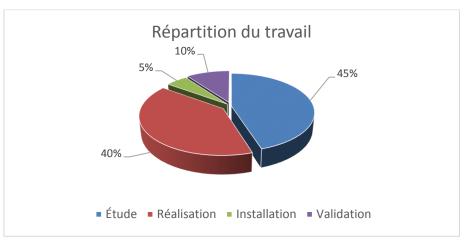


Figure 11 : Secteur de répartition

2.5.1 Fonctionnement traçabilité de la ligne avant modification

La ligne MA2 est principalement manuelle, chaque poste est indépendant. Le suivi de l'assemblage est noté sur une feuille pour chacun des produits. Cette feuille indique :

- Liste des composants à assembler
- Ordre de passage aux postes
- Relevé des mesures réalisées sur la pièce
- Identification de la pièce

Une feuille de suivi type se trouve dans l'annexe 4.





2.5.2 Fonctionnement traçabilité de la ligne après modification

Avant la production:

Le chef d'équipe doit imprimer les fiches de suivis des pièces à produire. Ces fiches contiennent un code barre contenant le code projet et la référence HPI que le chef d'équipe aura choisi en fonction de la production qu'il a réalisée.

Déroulement en production :

Au premier poste de la traçabilité, poste de gravage (PP13), l'opérateur scanne le code barre de sa feuille de suivi puis l'automate du poste détermine la date, l'heure, et le nouveau numéro de manifold (qui s'incrémente à chaque nouveau manifold gravé). Avec ces informations, un Datamatrix unique est gravé sur le manifold.

Le poste relit ce Datamatrix et envoi les informations (Date, heure, n° manifold, code projet, référence HPI) à l'automate concentrateur.

Ce dernier est l'automate qui est au cœur du système, il reçoit les informations de tous les automates pour gérer les autorisations de travail aux postes. C'est aussi lui qui édite et stocke (momentanément) les fiches des produits en cours d'assemblage.

Une fois les données issues du gravage sont reçues dans le concentrateur, il édite une fiche numérique pour le produit créé. Cette fiche est unique grâce à son identifiant (Date, heure, numéro manifold).

L'afficheur du poste (IHM ProFace) affiche le numéro de manifold qui a été gravé et le renseigne sur la feuille de suivi.

Chaque fois qu'un manifold est gravé, une nouvelle fiche produit lui est associée.

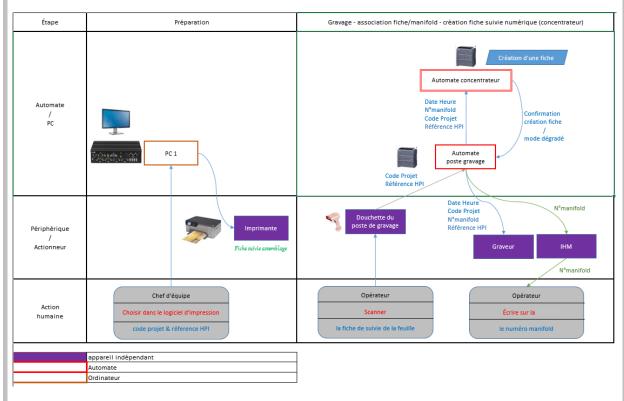


Figure 13 : Organigramme Gravage





À tous les postes suivants, on a le même procédé :

- 1. Le manifold est scanné et envoyé au concentrateur,
- 2. Le concentrateur vérifie la fiche de ce produit s'il peut être travaillé à ce poste en fonction des critères suivants : série autorisé et résultat OK au poste précédent,
- 3. Le concentrateur envoie l'information de l'autorisation ou refus à ce poste,
- 4. Si l'assemblage est autorisé, en fin du cycle de production, le poste envoie le résultat de l'assemblage au concentrateur qui ajoute cette information à sa fiche de suivi.

Aux postes 4 - 5 - 6 - 7 - 7.1 - 15 - 17, la procédure est similaire hormis qu'un code d'erreur est envoyé à l'automate concentrateur s'il y a un défaut sur la pièce puisque ces automates intègrent un port Ethernet. Le poste 15 envoie le numéro de série GEP et la date GEP pour être ajoutés à la fiche suivi numérique.

Au poste 19, dernier poste de l'assemblage, on s'assure en plus que tous les postes auxquels le produit devait passer ont été validé ok pour imprimer l'étiquette GEP et la coller sur le produit fini.

Le produit arrivé à son terme de fabrication, sa fiche est transmise à la base de données puis est libérée au profit d'un nouveau produit. Voir annexe 5 « Fiche produit numérique type ».

À n'importe quel poste sur la ligne si un produit est mal assemblé, il peut être repassé tant qu'il n'est pas déclaré en rebut, qui dans ce cas, sa fiche produit sera sauvegardée et libérée.

Une supervision est développée pour permettre de visualiser les fiches numériques qui se trouvent dans l'automate concentrateur et dans la base de données. Elle permet également de connaitre l'état des connexions des automate sur le réseau et à quelle étape se trouve les automates de type S7.

Elle est réalisée avec le logiciel indusoft IWS et utilisée sur l'ordinateur de la baie informatique.

Cela permettra de visualiser facilement les états d'avancement de chacun des produits sur la ligne ainsi que leur historique.

Cela fournira un bon point de repère pour les opérateurs et chef de ligne.

Et donnera les premières données d'analyse à la maintenance en cas de bug ou panne.

J'avais défini que le concentrateur sera placé dans l'armoire du poste 1, car c'est celui qui offre le plus de place supplémentaire pour un automate. Ainsi l'automate de traçabilité du poste 1. Voir annexe 6 « Synoptique ».





J'ai réalisé pour l'usine de nombre documents d'étude, guide de configuration de douchette, grafcet (annexe 7), logigramme de la ligne (une partie du logigramme en annexe 8), cahier des charges de programmation en SCL, documentation d'étude de câblage d'armoire, et de prolongateur et organigramme de chaque poste...
Ci-dessous je présente la logique de poste à la configuration bien différente.

Organigramme du poste PP10 qui dispose d'un automate S7-1200.

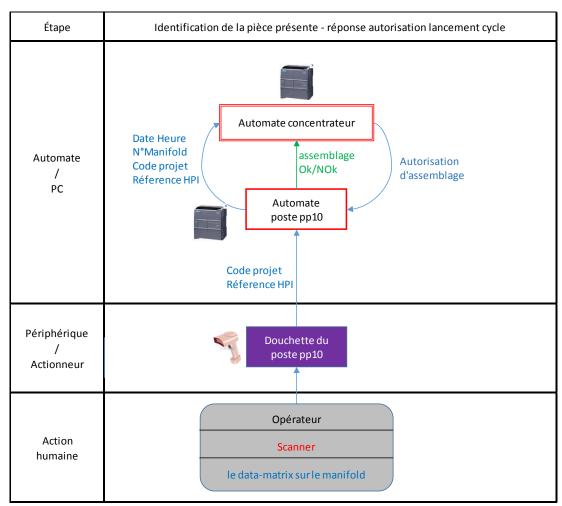


Figure 14 : organigramme poste PP10





Dans le cas suivant (Poste 1) l'automate du poste est un S5-95U, de ce fait la communication est différente.

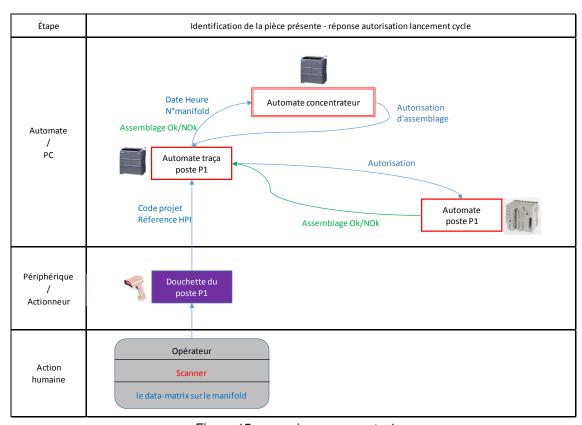


Figure 15 : organigramme poste 1





Les postes 4,5,6 sont gérés à l'aide d'un seul automate S7-315. Il y a donc 2 douchettes pour un automate traça et un automate de poste pour contrôler les postes.

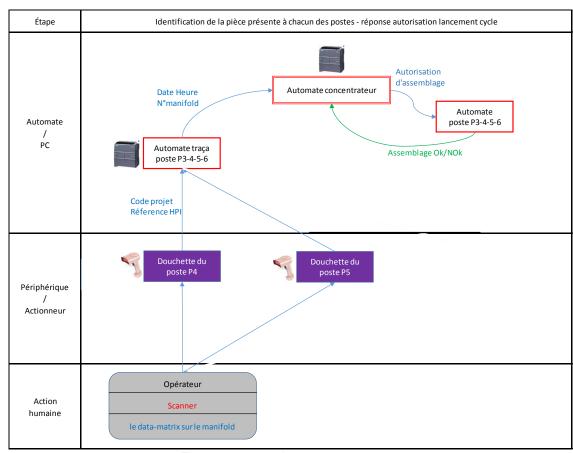


Figure 16: organigramme poste 4-5-6





Au dernier poste d'assemblage on vient imprimer une étiquette sur le produit fini si l'assemblage a bien été réalisé sur toute la ligne. L'imprimante donne l'identifiant final de la pièce, c'est l'identifiant officiel. C'est lui qui une fois scanné permettra de retrouver la fiche produit dans la base de données.

L'imprimante est connectée en Ethernet.

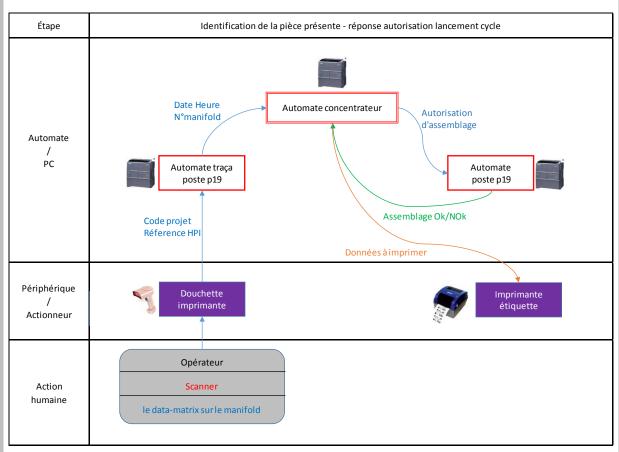


Figure 17: organigramme impression





2.5.3 Les communications

Il y a sur la ligne deux versions d'automate SIEMENS, les S5-95U et les S7-315. Seuls les S7-315 disposent d'un port Ethernet. Pour les postes équipés de S5-95U, il n'était pas envisageable de les remplacer. L'ajout de modules Ethernet ou série est trop coûteux car ce sont de vieux modèles et qu'ils ne sont pas compatibles avec les nouvelles cartes.

C'est alors que j'ai choisi d'établir une connexion à l'aide de fils, la communication est en TOR (Tout Ou Rien). Les entrées de l'automate S5 fonctionneront en logique inversée, Le principe est le suivant, si une entrée de l'automate S5 est alimentée en 24V, la variable automate sera égale à 0 et dans le cas contraire sera égale à 1.

Si une entrée reste à 0 volt, on passe en mode dégradé sur le poste.

Les autres automates S7-315 disposent d'un module Ethernet pour communiquer directement avec l'automate concentrateur.

2.5.3.1 <u>Câblage inter-automate</u>

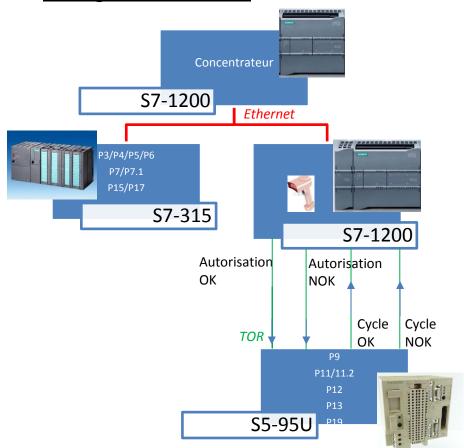
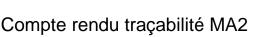


Figure 18: communication automate





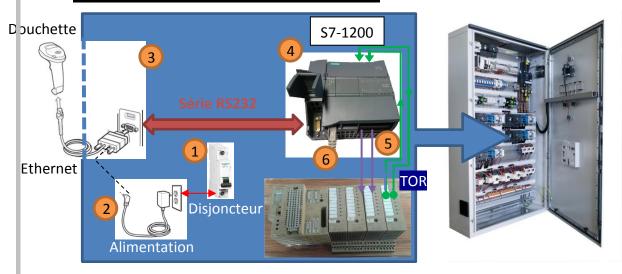


2.5.3.2 <u>Câblage armoire</u>

Le matériel lié à la traçabilité sera contenu dans les armoires de chacun des postes et dans la baie informatique.

Il y a deux types d'installation en fonction de l'automate des postes.

Armoire d'un poste avec S5-95U



Armoire d'un poste avec S7-315

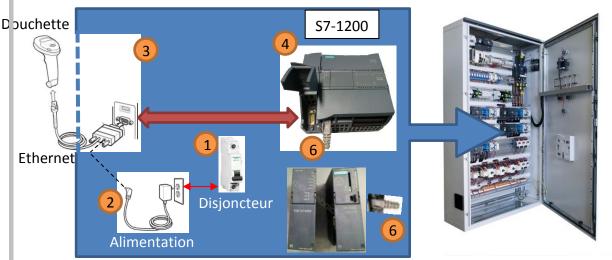


Figure 20 : représentation contenu des armoires

Alimentation

- 2 Douchette 5V
- 3 Convertisseur RS232/Ethernet
- 4 Automate traçabilité ligne
- Communication TOR
- 6 Communication Ethernet





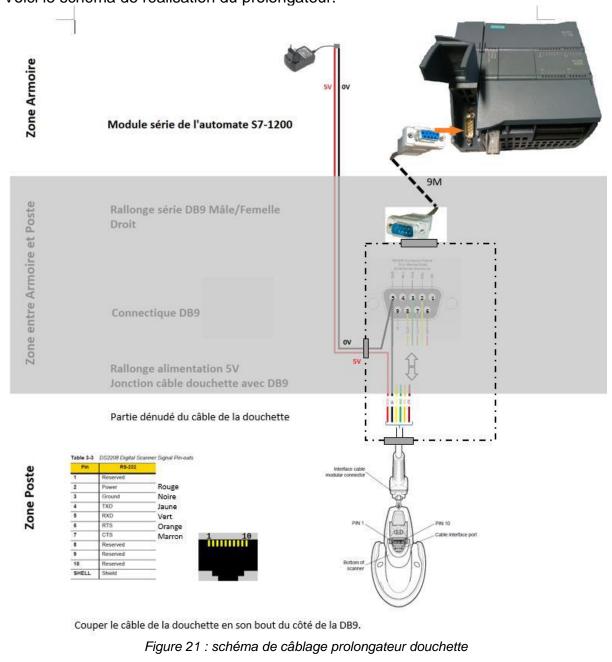
2.5.4 Prolongateur douchette

Les douchettes que j'ai commandées disposent d'un câblage de1.2m. Cette longueur est insuffisante pour aller de l'avant du poste (avec une marque d'utilisation) jusqu'à l'armoire du poste.

Le câble de la douchette est d'un côté une connectique RJ50 et de l'autre une DB9 avec raccord pour l'alimentation de la douchette.

Parmi plusieurs solutions techniques pour réaliser un prolongateur, j'ai retenu celle qui consiste à ajouter un prolongateur série DB9 et un câble double brin pour l'alimentation.

Voici le schéma de réalisation du prolongateur.







J'ai fait le plan 3D du boîtier contenant la jonction entre le câble d'origine et le prolongateur. Voire annexe 10.

Une fois l'étude du câble terminé j'ai réalisé un prototype dont voici une photo cidessous.

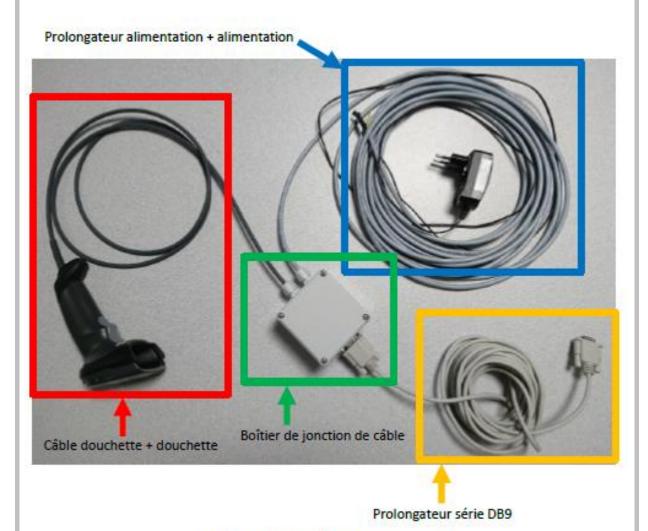


Figure 22 Photo du câblage de la douchette





2.6 Réalisation

La réalisation a commencé alors que l'étude n'était pas finie, ce qui n'est pas conseillé mais j'y étais contraint. On m'a demandé de travailler sur la faisabilité de la communication entre automate et sur l'utilisation des douchettes. Je n'étais pas complétement contre car cela m'a permis d'entrevoir des solutions techniques à de futurs problèmes techniques qui se profileront pour la suite du projet. Au final, j'ai réalisé la programmation dans le concentrateur de la gestion du poste de gravage et du poste PP10. Puis la programmation des automates de traçabilité du poste de gravage et du PP10. Ces programmes serviront de modèle pour réaliser les postes suivants.

2.6.1 <u>Installation de test</u>

J'ai mis en place sur mon poste de travail les principaux éléments de la traçabilité pour tester directement les programmes que je réalise. L'automate traça ligne me permet de simuler tous les automates de traçabilité de la ligne.

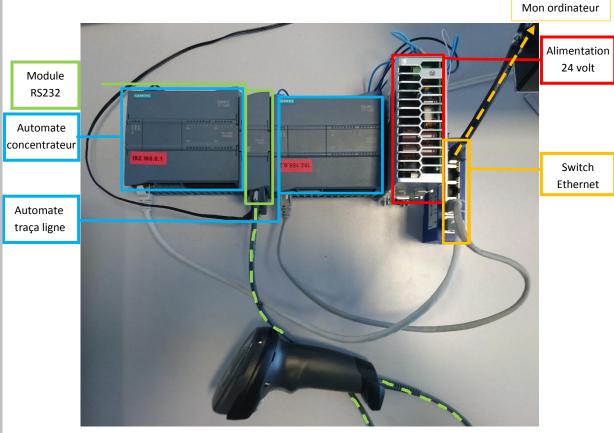


Figure 21 : photo installation de test de bureau





2.6.2 Le Projet

J'ai programmé les automates à l'aide du logiciel TIA Portal V13 SP1.

J'ai choisi de réaliser les programmes de tous les automates dans le même projet. Ceci pour me faciliter l'accès aux affichages des mémoires des différents automates et pour simplifier la configuration réseau entre automates.

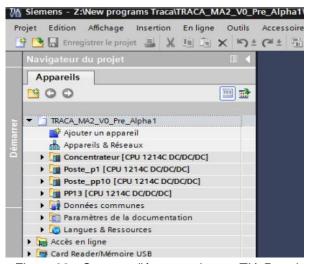


Figure 22 : Capture d'écran projet sur TIA Portal

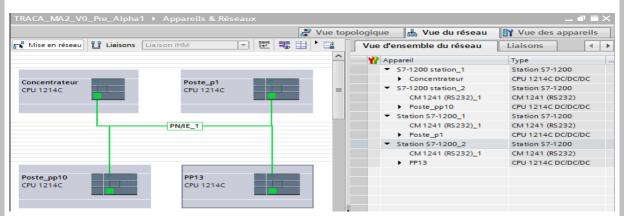


Figure 23 : Capture d'écran interface réseau

Comme on peut le voir sur le document précédent, tous les automates sont connectés au même réseau. Ainsi chaque automate de traçabilité ou de poste pourra communiquer directement avec le concentrateur.





2.6.3 Moyen de programmation

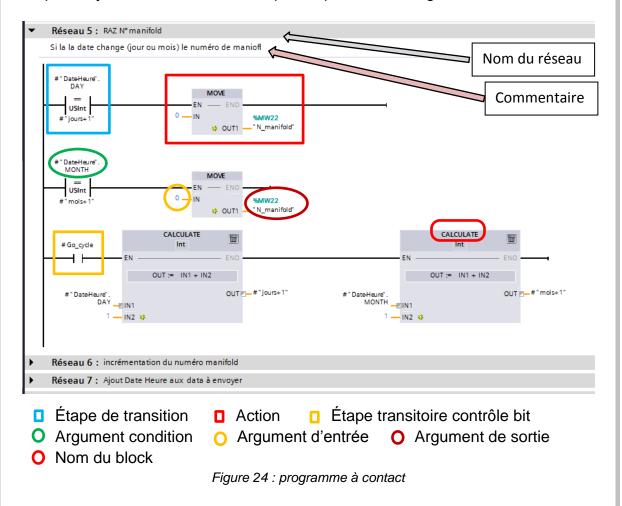
Le contact

La programmation en contact (CONT) est similaire au ladder. On place sur un trait vertical des étapes de transition (des conditions) et des actions.

Le programme peut être organisé dans des réseaux. Pour que mon programme soit facile à prendre en main j'ai fait un réseau par action, et j'ai commenté tous les réseaux pour expliquer leur fonctionnement.

Le contact représente 80% de la programmation des automates.

Son avantage est qu'il un moyen très visuel et facile à modifier. Mais une manière de code très volumineuse, on se retrouve facilement avec l'écran débordé et les blocks n'ont pas toujours des noms évidents parce qu'ils sont abrégés.







SCL (Structured Control Language)

Le SCL est un langage de programmation.

Il est très utile pour réaliser des boucles, ce qui est beaucoup moins évidement en contact.

Je l'ai utilisé dans ce cadre et pour réaliser des actions qui sont plus facile en SCI qu'en contact.

J'ai édité un cahier des charges de programmation en SCL énonçant les règles, méthodes, et astuces pour réaliser un programme en SCL chez JTEKT HPI. J'ai fait ce document en m'appuyant sur les méthodes enseignées à l'université.

Je vais vous présenter l'utilisation du SCL à travers un exemple.

Il y a trois parties pour mettre en œuvre du SCL :

Les variables

Une fenêtre permet de saisir le nom et le type des variables.

Il vaut voire le SCL comme une fonction car il sera représenté par un block avec entrée(s) et sortie(s) et variable(s) interne(s).

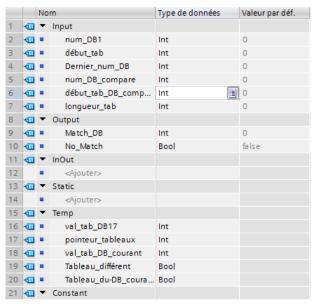


Figure 25 : fenêtre de variable de SCL



Compte rendu traçabilité MA2



Le code

```
// Le but de cette fonction est de trouver le numéro d'un DB comptenant le même tableau que dans
   // celui d'un autre DB nommé cible. Le code viendra examiner une suite de DB pour voire si il y
   // en a un qui possède ce tableau.
   // Les tableaux doivent contenir de préférence des données format entier sinon elles seront convertir (en entier).
   // Les tableaux aurons tous la même longueure.
   // Si des informations sont mal saisie en entrée du block, ce dernier ne fonctionnera pas comme il faut
  10
11 // Mise A Zero variables
12 #No Match := 0;
14 FOR "DB_courant" := #num_DB1 TO #Dernier_num_DB BY 1 DO //Recherche dans les DB de 1 en 1 à partir de num_DB1 à Dernier_num_DB
       #Tableau différent := 0;
15
      FOR #pointeur_tableaux := #début_tab_DB_comparer TO #longueur_tab BY 1 DO //comparaison des lignes des tableaux
16
                                                             //appel FC Lire_int_DB
          "Extraire_un_chiffre_tab_DB17"(num_DB:=#num_DB_compare,
18
                                     offset:=#pointeur_tableaux,
19
                                     nombre lu=>#val tab DB17); //return de la valeur du tableau de référence
         "Extraire_un_chiffre_tab_DB_courant"(num_DB:="DB_courant", //appel FC Lire_int_DB
20 🖨
21
                                          offset:=#pointeur_tableaux-1,
                                          nombre_lu=>#val_tab_DB_courant);//return de la valeur du tableau courant
23 占
        IF #val_tab_DB17 <> #val_tab_DB_courant THEN // si les tableaux sont différents on le stock
24
             #Tableau_différent := 1;
             EXIT;
25
         END_IF;
      END FOR;
28 🖹
     IF #Tableau différent = 0 THEN //si les tableaux sont similaires on donne en sortie le numéro du DB du tableau
          #"Tableau_du-DB_courant_Identique" := 1;
29
          #Match_DB := "DB_courant";
30
          EXIT;
32
      END_IF;
33 END FOR:
34 PIF #"Tableau_du-DB_courant_Identique" = 0 THEN // si pas de tableaux similaire, on pas a 1 No_Match
                                     // envoi en sortie le résultat que l'on a rien trouvé
       #No Match := 1;
36 END_IF;
```

Figure 26 : code SCL pour rechercher si un produit procède déjà une fiche

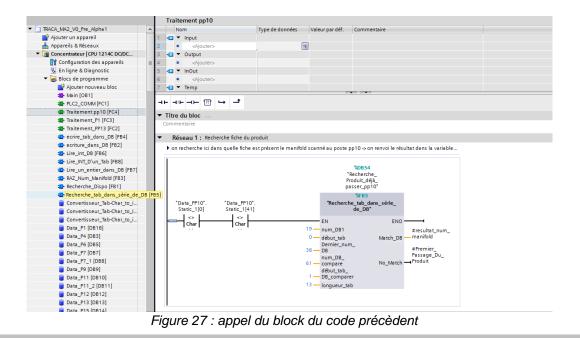
C'est un langage très facile à prendre en main et clair.

Il s'apparente au C. Il permet de réutiliser des fonctions déjà réalisées comme :

Extraire un chiffre tab DB17

Extraire un chiffre tab DBCourant

Ce sont des appels de fonctions qui dirigent vers le même code.







2.6.4 Programme automate traçabilité ligne

Ces automates de traça embarqués dans les armoires ont en commun une mission, faire la communication entre la douchette et le concentrateur.

S'il y a un S5-95U dans leur armoire ils doivent faire en plus la liaison entre le concentrateur et l'automate du poste.

Et au poste gravage l'automate doit en plus gérer l'ordre de gravage et s'assurer que le gravage s'est bien passé.

J'ai réalisé le code de cette automate. Vu que le code est volumineux je vous présente les titres des réseaux.

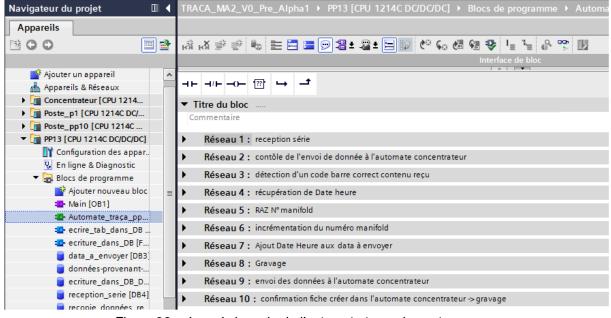


Figure 28 : résumé du code de l'automate traça du poste gravage





2.6.5 **Programme automate concentrateur**

Dans le grafcet suivant j'ai extrait quelques cas de poste pour lesquels la gestion est un peu différente.

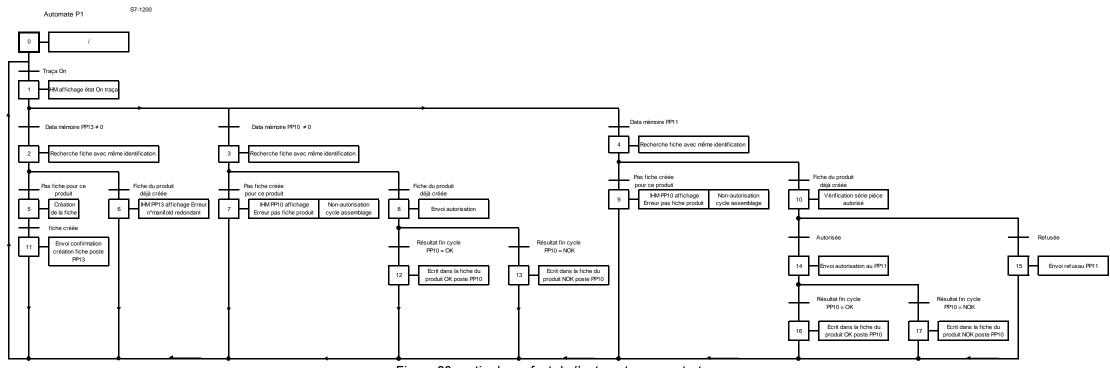


Figure 29 partie du grafcet de l'automate concentrateur





Je réalise la programmation de l'automate en m'appuyant sur les documents d'étude que j'ai réalisés. En particulier le grafcet et mon tableau m'indiquant à quel poste peut aller quelle série de GEP, voir annexe 9.

J'ai réalisé 20 fiches produits identiques. J'ai choisi 20 parce qu'il y a 17 postes présents dans la traça. Donc dans le pire cas il peut y avoir une pièce par poste, et j'ai prévu une marge de fiche libre, pour la sûreté.

Sachant que normalement dans la procédure l'opérateur réalise une pièce à la fois et il n'y a pas plus de 3 opérateurs sur la ligne.





2.6.6 Interface

J'ai contribué à la réalisation d'une interface sur l'ordinateur de la baie informatique offrant une supervision de la ligne d'un point de vue traçabilité. C'est interface réalisée avec IWS permet de visualiser les fiches produits en cours et celles qui sont dans la base de données. L'interface indique également l'état des connexions des automates dans le réseau. Il y a la page maintenance où on trouve les étapes auxquelles les automates se trouvent au niveau programme. Voici les deux pages de l'interface.

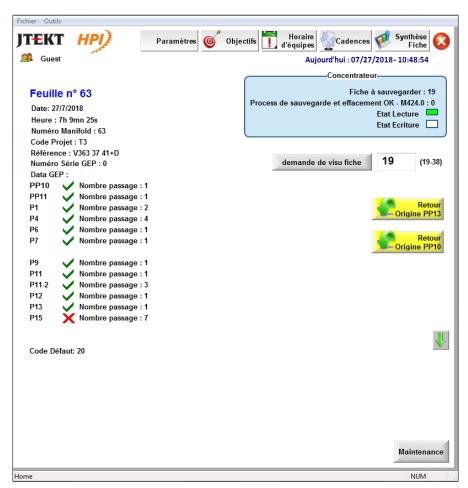


Figure 32 : Page utilisateur interface de supervision





2.6.1 Sous-traitant

Le projet nécessite une modification des armoire comme nous l'avons vue au chapitre 2.5.3.2 .

Pour cela j'ai fait venir un responsable de notre sous-traitant dans le domaine du câblage et armoire électrique, INEO du groupe ENGIE. Lors de cette visite nous lui avons présenté notre besoin et les modifications à apporter dans les armoires et sur la ligne. À la suite de cette visite j'ai rédigé un compte rendu de visite pour garder une trace écrite de notre demande.

Puis j'ai envoyé une demande de travaux à INEO, document contenant l'ensemble des tâches à effectuer, schémas électrique, photo d'implantation du matériel par armoire, normes à respecter, liste du matériel à fournir par chacun des parties.

Puis vint le jour où un technicien de chez INEO arriva pour faire les modifications dans les armoires. J'ai suivi ces travaux en lui laissant un minimum de confiance. Mais après son départ au premier jour j'ai constaté que de nombreuses erreurs ont été commise : non-respect du schéma électrique, inversion des pôles + et – d'une alimentation, repère de files, non-respect du code couleur de câblage.

Après avoir constaté cette surprise j'ai rédigé une liste de correction que j'ai présenté au technicien le lendemain. Finalement, toutes les armoires ont pu être bien câblées.



Figure 33 : illustration de l'intervention





2.6.6 Problèmes rencontrés

La principale difficulté durant le projet fut l'évolution continuelle. De ce fait l'étude a duré plus longtemps que ce que j'avais estimé au début du projet dans le diagramme de Gantt. Ce fut pour moi la première étude complexe que j'ai menée avec les coopérateurs différents qui voyaient chacun le projet de manière différente. Il fallait donc faire des compromis tout le long.

La recherche d'information était parfois difficile comme pour certains plans électriques qui n'étaient pas à disposition.

Lors du travail en coopération avec des sous-traitants extérieurs, j'ai rencontré des soucis. Avec INEO le technicien n'avait pas suivi mes documents.

Pour le sujet du câblage de la douchette, j'ai contacté un fournisseur pour qu'il m'envoie un câble pour tester une solution de câblage, mais ce dernier ne m'avait pas envoyé le bon câble. Vu qu'il ne me restait plus beaucoup de temps à l'usine j'ai choisi une autre solution pour faire le câblage. Cette erreur du fournisseur me fit perdre du temps, et perdre de l'argent a l'usine car il nous a facturé le câble bien cher.

2.6.7 Conclusion projet

Ma mission est accomplie.

Durant le temps de cette alternance j'ai réalisé une étude complète sur le projet. J'ai assuré la reprise du projet en réalisant des documents décrivant l'étude, des documents de procédure de fonctionnement de la traça, de programmation. J'ai présenté mon programme à mon responsable d'alternance et un automaticien, pour m'assurer que mon projet pourra être reprit sans encombre. J'ai mis en œuvre sur banc de test mon système avec 2 postes simulés et le concentrateur. Ceci valida la fonctionnalité du système.

Pour ce qui est de la réalisation, j'ai fait la gestion des deux premiers postes. Ils serviront de base pour tous les autres postes.





35

2.8 Conclusion personnelle

Ce projet m'apprit à gérer un projet de façon industrielle dans lesquels plusieurs collègues, intervenants internes et externes sont amené à travailler ensemble avec chacun leurs contraintes et priorités.

J'ai amélioré mon autonomie dans ce qui concerne la gestion de mon travail celui de mes intervenants. Et l'autonomie dans mon travail.

J'ai appris à rédiger des documents industriels, respecter des normes et manière de faire pour la documentation et la programmation.

Et appris à rendre des comptes à mes responsables.

Durant cette alternance je me suis perfectionné dans la programmation, et la réalisation de câblage.

L'après alternance : même si je ne continue pas dans le domaine dans lequel j'ai réalisé mon apprentissage. J'en retiens une expérience riche en organisation, autonomie, communication avec interne et externe, travail en autonomie, et analyse de problème complexe.





Annexes





Annexe 1 : Groupe électropompe



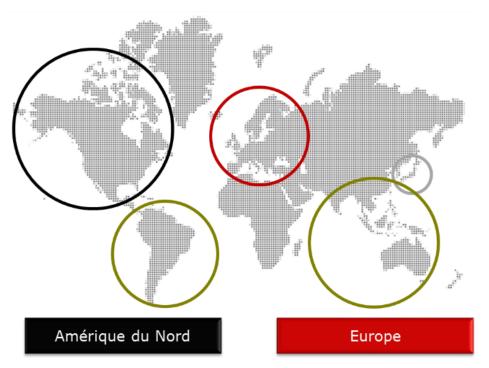








Annexe 2 : JTEKT Monde



- 14 sites de production
- 6 bureaux commerciaux
- 3 centres techniques

- 14 sites de production
- 17 bureaux commerciaux
- 5 centres techniques

Offrir une assistance de qualité aux clients du monde entier, en privilégiant la proximité

- 63 sites de production
- 69 bureaux commerciaux
- 18 centres techniques

Japon

- 12 sites de production
- 21 bureaux commerciaux
- 6 centres techniques

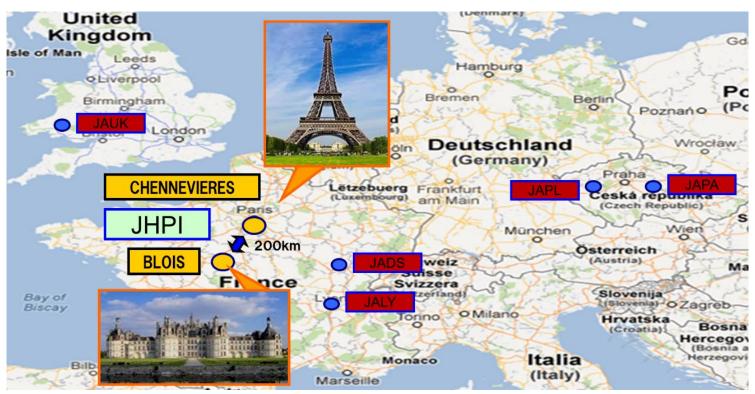
Asie, Océanie...

- 23 sites de production
- 33 bureaux commerciaux
- 4 centres techniques





Annexe 3 : Localisation Europe



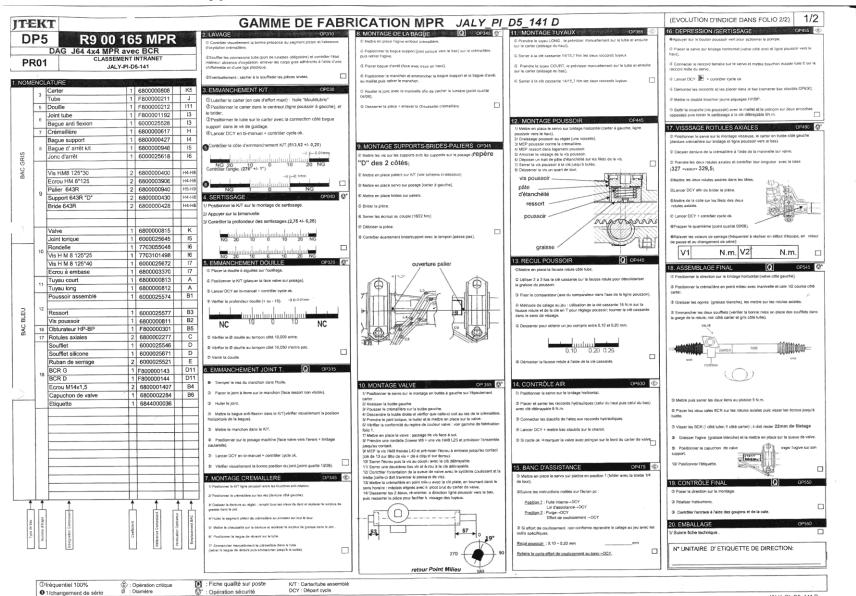
Carte des sites de JTEKT Europe





Annexe 4 : Feuille de suivi type

Document rattaché au JALY PI_D5_114







Compte rendu traçabilité MA2 Annexe 5 : Fiche produit numérique type

Identification	250920171546320001	Date+hhmmss+N°manifold					
Code projet	T1						
Référence HPI	K509 75 16+D						
N° référence	12	« de la roue codeuse »					
N° série GEP	1500	« le 1500 ème GEP qui est assemblé					
Date GEP	301117	j jmmaa					
Contenu étiquette							
Résultat cycle Poste PP10	OK	Retour d'information d'assemblage du poste (OK/NOK)					
Résultat cycle Poste PP11	OK						
Résultat cycle Poste P1	OK						
Résultat cycle Poste P4	OK						
Résultat cycle Poste P5							
Résultat cycle Poste P6	OK						
Résultat cycle Poste P7	OK						
Résultat cycle Poste P7.1	OK						
Résultat cycle Poste P9	OK						
Résultat cycle Poste P11	OK						
Résultat cycle Poste P11_2	OK						
Résultat cycle Poste P12	OK						
Résultat cycle Poste P13	OK						
Résultat cycle Poste P15	OK						
Résultat cycle Poste P17	OK						
Résultat cycle Poste P19	OK						
Passage au poste PP10	1	Nombre de passage de la pièce au poste PP10					
Passage au poste PP11							
Passage au poste P1 1							



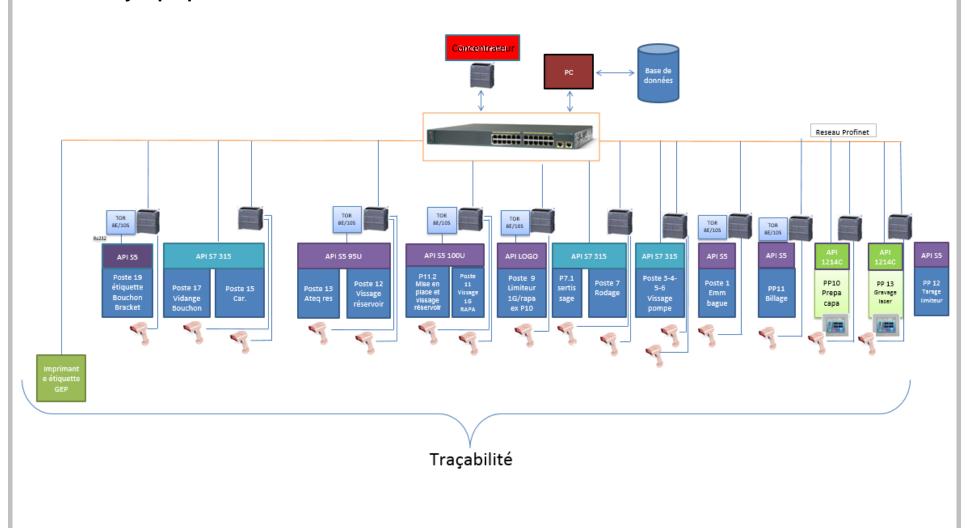


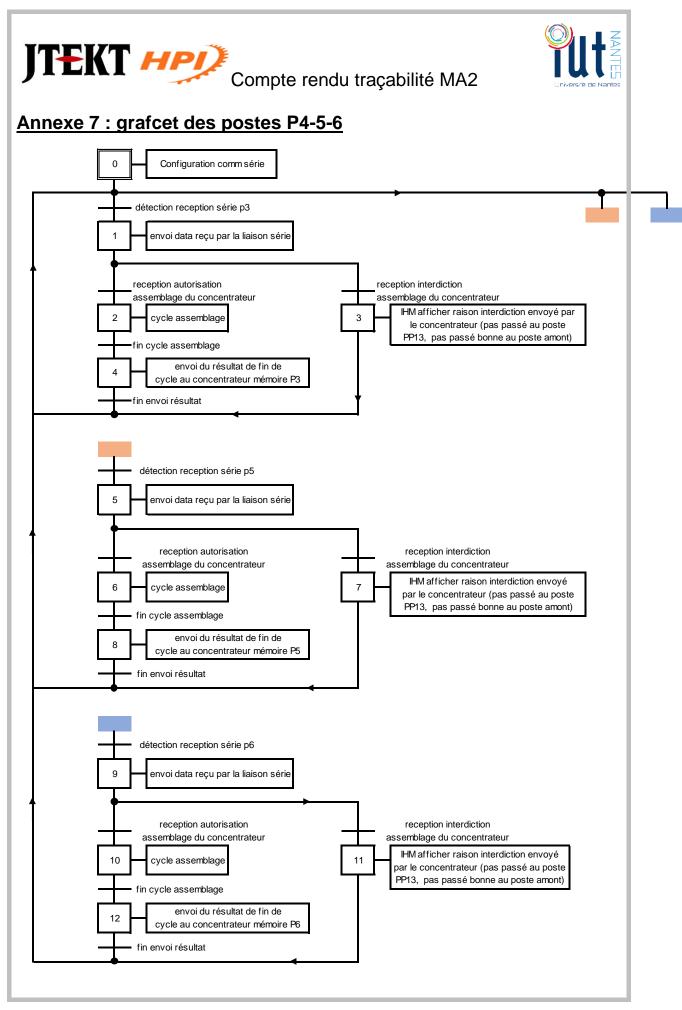
	3
1	
1	
1	
1	
2	
1	
5	
1	
1	
0	
0	
0	
0	
00	« si déclaré rebut »
	1 1 1 1 2 1 5 1 5 1





Annexe 6: Synoptique



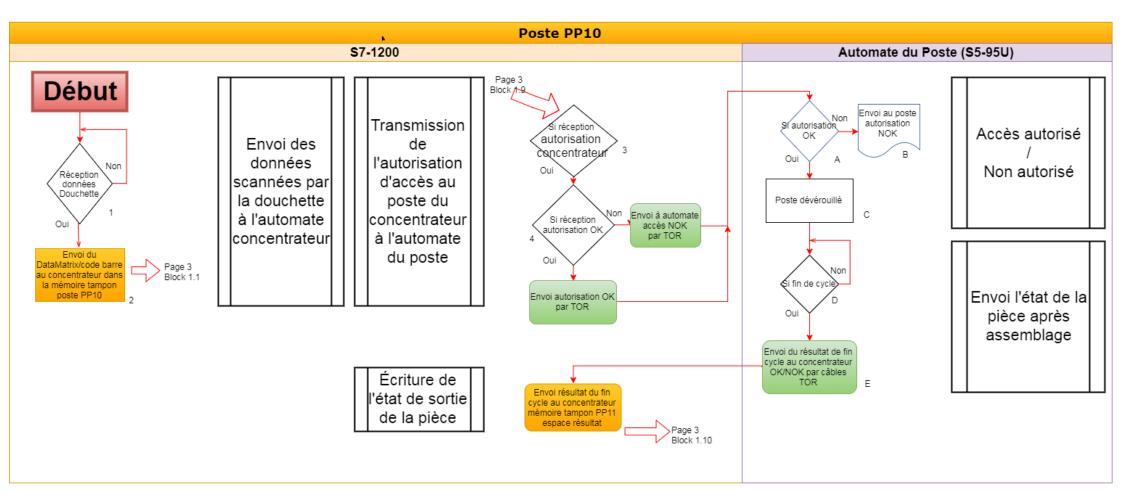






Annexe 8 : Partie logigramme de la ligne

Automate S7-1200 Automate S5-95U Automate S7-315







Annexe 9 : génération produit / poste

Série	1G	2G	3G	RAPA	4GA	4GB
Poste						
PP13	Χ	Χ	Χ	Χ	Χ	Χ
PP10	Χ	Х	Х	Х	Х	Х
PP11	Χ	Χ			Χ	Χ
P1	Χ	Χ	Χ	Х	Χ	Χ
P3	Χ	Χ	Χ	X	Χ	Х
P4	Χ		Χ	Х	Χ	Χ
P5	Χ	Χ				
P6	Χ	Х	Χ	Χ	Χ	Χ
P7	Χ	Χ	Χ	X	Χ	X
P7.1			Χ		Χ	X
P9		Χ	Χ	Χ	Χ	Χ
P11	Χ			Х		
P11.2				X		
P12	Χ	Х	Χ		Χ	Χ
P13	Χ	Χ	Χ	X	Χ	Χ
P15	Χ	Χ	Χ	Х	Χ	Х
P17	Χ	Χ	Χ	X	Χ	Χ
P19	X	Х	X	X	X	X



